

# L'ÉCLAIR CANADIEN



L. P. NORMAND, ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

## POÉSIE CANADIENNE.

### LA JEUNE MÈRE AU CHEVET DE SON FILS.

Enfant chéri, sur ton berceau,  
Dors du sommeil de l'innocence,  
Car c'est le rêve de l'enfance  
Qui, dans la vie, est le plus beau.

Tu tressailles quand je t'appelle,  
Tu souris en voyant mes pleurs,  
C'est que les humaines douleurs  
N'ont pas sur toi posé leur aile.

Je tremble pour ton avenir ;  
Qu'il me tarde de le connaître ! . . . .  
Ton bonheur y sera peut-être . . . .  
Le mien n'est plus qu'un souvenir.

Comme lo tien, mon premier âge  
S'écoula tranquille et serein ; . . .  
Hélas . . . Bientôt, sur mon chemin,  
Au calme a succédé l'orage.

Triste victime du trépas,  
Mon époux dort dans la poussière ;  
Un jour, près de ta pauvre mère,  
Mon fils, tu le remplaceras . . . . .

L'amour, c'est un aimable songe  
Qui berce le cœur un instant,  
Le monde est un lieu de tourment  
Et le bonheur, c'est un mensonge !

Enfant chéri, sur ton berceau,  
Dors du sommeil de l'innocence,  
Car c'est le rêve de l'enfance  
Qui, dans la vie, est le plus beau.

FELIX G. MARCHAND.

St. Jean, 1853.

## FEUILLETON CANADIEN.

DE

QUÉBEC

À LA

CHUTE

DE

# MONTMORENCY.

IV.

“ Vous l'avez vue, elle est bien belle, n'est-ce pas ? Mais si belle qu'elle soit au physique, plus belle encore, oh ! cent fois plus belle elle est au moral. Chère Marie ! Dieu lui avait tout donné en partage, attraits extérieurs, qualités mentales . . . comment ne l'aurais-je pas adorée !

“ J'étais bien jeune alors, quand je l'ai rencontrée dans une de nos délicieuses veillées canadiennes ; elle . . . — Ah ! il fallait la voir à cette époque ! — Mon sort